

ESSAI

sur

LES JETONS DU CONSULAT LYONNAIS

Depuis quelques années, on s'occupe avec beaucoup de soin de recueillir et d'étudier les médailles modernes connues sous le nom de jetons. Ces petits monuments, qui pendant les deux derniers siècles se répandaient à profusion, ont paru dignes d'intérêt et ont été l'objet de travaux pleins d'érudition.

Les jetons lyonnais peuvent fournir à ces curieuses études un contingent d'autant plus précieux, qu'ils ne sont pas connus et n'ont pas été publiés. Au point de vue artistique, leur valeur n'est pas moins remarquable : ils rivalisent, et souvent même à leur avantage, avec les plus beaux types de ce genre; on peut se rappeler, au reste, que Lyon a été le foyer de la renaissance de la gravure des médailles.

À tous ces points de vue, nos jetons méritaient d'être mis au jour; mais il fallait d'abord les réunir, et cette première tâche n'était pas facile. Poursuivie pendant de longues années et par d'incessantes recherches, cette collection n'a pu cependant être complétée, même en reproduisant à l'aide d'un ingénieux procédé (1) quelques exemplaires d'une excessive

(1) On doit à un amateur lyonnais, M. Vacheron, la découverte d'un procédé de moulage en *gutta percha*, qui reproduit les médailles avec toute la perfection et même la couleur des originaux. Cette méthode l'emporte par la solidité, la finesse, la rapidité et l'économie sur l'emploi du plâtre, du soufre et même de la galvanoplastie.